

Procès-verbal de l'assemblée sectorielle « Secteur Porc » du 21 novembre 2023—version définitive

I. Identification du document :

Type de document	PV
Titre du document	PV de l'Assemblée sectorielle « Porc » du 21 novembre 2023- Version définitive
Responsable de la préparation du document	Emmanuel Grosjean-Isabelle Monnart
Date de publication	
Validé par	Sans objet
Annexe(s)	N/A

II. Validation de l'ordre du jour et du procès-verbal de l'assemblée du 25 mai 2023

L'ordre du jour et le PV de la réunion précédente sont approuvés sans remarque particulière.

III. Plan de relance : services proposés par Eleveo suite à la fermeture du CIAP par Myriam Delhaye (Eleveo)

Suite à la fermeture du CIAP le 30 septembre, une réflexion a été menée entre le Collège et Eleveo à la demande de la région wallonne afin de proposer un service aux producteurs impactés. Une rencontre a été menée avec les centres d'insémination en Flandre et selon des critères bien établis, 2 centres ont été sélectionnés (KI Clincke et par KI Bevel) pour assurer l'approvisionnement en semences via les bureaux d'Eleveo Ciney et Herve. Les modalités de commande sont expliquées. Le bilan est présenté après 1.5 mois de fonctionnement. Actuellement, 36 éleveurs bénéficient de ce service avec des commandes qui restent aléatoires. L'objectif est d'atteindre 40 doses par semaine pour couvrir les coûts et garder un intérêt à livrer de la part des centres d'insémination. Il est demandé à tous d'être solidaire en s'approvisionnant chez Eleveo afin de maintenir ce service aux producteurs plus petits.



IV. Plan APAQ-W 2024 : activités prévues pour le secteur porcin par Amandine Vandeputte (APAQ-W)

L'Apq-w présente les activités de promotion menées en 2023 et celles proposées en 2024.

Pour 2023 :

Sur le plan transversal : différentes actions sont menées à travers la campagne « Viande de chez nous », des visites d'élevage avec des écoles hôtelières, des dégustations de viande locale en GMS, des articles dans la presse pour maintenir la place de la viande dans l'alimentation, des études de marché, des BBQ chez un éleveur avec la presse, des participations à des foires, le développement du site internet « je clique local, la labellisation de restaurants « Table du terroir », l'utilisation d'éco-chèque à la ferme

Sur le plan sectoriel : un soutien du secteur est assuré sur base de demandes ponctuelles, des campagnes digitales sont diffusées sur la TV, site internet lors des BBQ, une brochure sectorielle avec des recettes et une émission culinaire à base de produits locaux sont prévus d'ici la fin de l'année

Pour 2024 :

La campagne « Viande de chez nous » sera ré-itérée avec des actions de dégustation, des visites de restaurateurs, écoles hôtelières, primaires, secondaires dans le but de sensibiliser sur les viandes locales, l'organisation d'événements et la participation à des foires/salons sera maintenue, les acteurs du secteur seront subsidiés sur base d'appels à projet et du matériel de communication sera disponible, les concepts « je clique local », « je cuisine local », « tables du terroir », « en direct de la ferme se poursuivront, plusieurs actions en faveur du bio seront menées

A l'issue de la présentation, les participants valident le plan d'actions 2024 proposé en recommandant l'importance de cibler les écoles avec du matériel et un concept adapté aux tranches d'âge.

V. Etat des lieux des recherches menées dans le secteur porcin et la manière dont ces recherches donnent des réponses aux enjeux des producteurs par José Wavreille (CRA-W)

Pour rappel, en 2015 et 2018, une enquête a été menée par le Collège des Producteurs sur les besoins des producteurs en matière de recherche et d'encadrement, ce qui a fait l'objet d'un avis d'orientation avec les priorités établies pour chaque secteur concerné. Pour le secteur porcin, celles-ci sont liées à la rentabilité, aux modèles économiques et coût de production et à l'alimentation. Dans ce cadre, le CRA-W présente les projets menés spécifiquement sur le secteur en collaboration avec des partenaires privés et publics.

Au niveau génétique :

Projet Evagenpigs (Evaluation génétique des verrats de race Piétrain en croisement). Dans le cadre de ses missions, l'AWE est responsable de l'amélioration des reproducteurs porcins dont le CRA-W en assure la production et l'évaluation génétique.

Projet NoWallodor : Etablir des outils et procédures pour sélectionner génomiquement des verrats de race Piétrain transmettant un faible risque d'odeur de verrat. Le CRA-W engraisse des mâles entiers



et fait des prélèvements en élevage et à l'abattoir afin de sentir les odeurs de verrat et fournir des analyses statistiques.

Au niveau de l'alimentation :

Projet Porcbiota : Développement d'un additif feed symbiotique en production porcine pour moduler le système immunitaire depuis la naissance jusqu'à l'âge adulte du porcelet afin de trouver une alternative aux antibiotiques. Le CRA-W mène des expérimentations d'additifs au sein des porcelets et truies.

Projet AgroflowVal : Valorisation des sous-produits du procédé de transformation de la pomme de terre vers les industries de fermentation et la nutrition animale. Les industries de pommes de terre cherchent à mettre de la valeur ajoutée à ces sous-produits dans des additifs dédiés aux porcelets post sevrage. Le CRA-W est chargé d'expérimenter ces additifs et réaliser des mesures.

Projet Asttiporc : Valorisation des asticots de mouches-soldats noires comme source alternative de protéines en nutrition du porcelet en post-sevrage. Le CRA-W a un rôle de test de ces farines dans l'alimentation des porcs en post-sevrage.

Au niveau bien être animal :

Projet PPilow : lié au bien-être des porcs et volailles en agriculture bio ou de plein air en testant des pratiques d'élevage spécifiques. Le CRA-W s'occupe d'animer un groupe d'échanges multi-acteurs et de mettre en place l'application Piglow au sein des élevages wallons (pour estimer le bien être des porcs selon 4 indicateurs)

Au niveau réduction de coût :

Projet Monodécide : permet aux fermes wallonnes de réaliser des bilans de consommation énergétiques.

Au niveau organisation du travail :

Projet Déclic travail : il s'agit d'une application en ligne sur l'organisation du travail.

A côté des recherches menées, le CRA-W propose toute une série de services et supports pour des étudiants, universités etc..car c'est la seule porcherie expérimentale en Wallonie.

En conclusion, par rapport aux priorités émises, les aspects génétique et d'alimentation sont traités à travers les recherches menées. Le côté économique relève moins du CRA-W.

Question : *par rapport au nombre de chercheurs et recherches menées, le secteur porcin semble assez gâté par rapport au nombre de producteurs et volume économique en Wallonie, ne faut-il pas craindre un désinvestissement à l'avenir ?* Le CRA-W propose des services qui ne sont plus offerts par d'autres et de plus il est le seul centre d'expérimentation pour les porcs en Wallonie. Son expertise et les outils mis à disposition sont intéressants tant pour des partenaires privés que publics donc il y a intérêt à poursuivre des investissements notamment au niveau de l'étable de la ferme expérimentale.

Question : *Que peut-on faire suite à la fermeture du CIAP et les recherches menées à leur niveau ? Quels sont les impacts ?* Le CIAP menait surtout des travaux au niveau génétique du Piétrain. Une réflexion est menée pour qu'Eleveo poursuive l'évaluation génétique mais rien n'est encore décidé. Est-ce qu'on ne pourrait pas négocier avec l'AFSCA pour autoriser des animaux connecteurs en exploitation ? C'est en réflexion et une solution à court terme est à discuter avec Eleveo.



VI. Echanges et débat sur le thème : « Trop peu de porcs demain ? ». Tendances des élevages et des marchés par Pierre Vandaele (Eleveo)

Un état de lieux du secteur en Belgique et en Europe est présenté à l'assemblée.

Au niveau de la Belgique, on constate les tendances suivantes entre 2022 et 2023 :

- Diminution du cheptel global de porcs de +/-7%, surtout en Flandre car il y a moins de porcs en qualité différenciée.
- En termes de PIB, on était à -10% de porcs produits (vs 2021) et commercialisés avec des exportations principalement vers l'Allemagne mais aussi des importations d'Espagne
- En 2022, le % d'auto-provisionnement était de 200% , en 2023 il devrait être de 190%

La peste porcine, l'augmentation croissante du prix des aliments, le covid 19, la guerre en Ukraine sont autant de facteurs expliquant la baisse du cheptel tandis que le prix payé au producteur a chuté surtout entre 2020-2022. Pour 2023, l'équilibre revient entre le prix payé au producteur et le coût de l'alimentation (<300 euros la tonne) mais il faut cependant tenir compte des charges opérationnelles et de structure qui augmentent progressivement depuis 2020.

Sur la plan européen, les observations suivantes sont relevées :

- La tendance des prix du porc évolue de la même façon entre pays guidée par l'Allemagne en 2018 et depuis 2020 par l'Espagne qui lui a pris sa part de marché en Chine suite à la peste africaine qui a décimé son cheptel. Par contre, le marché américain ne suit pas les mêmes fluctuations.
- Diminution du nombre de truies (-6% sur les porcs gras et -4.6% de truies), presque dans tous les pays européens (à part l'Italie) et le repeuplement n'a pas été opéré à l'avenant, ce qui va entraîner un manque de porcs à l'engraissement en 2024.
- Le % d'autosuffisance était de 125% en 2021-2022, il est maintenant à 110%, les 10% de trop sont pour fournir l'Asie (surtout la Chine). Le 1^{er} exportateur de porc est l'Europe mais on observe une diminution de 5.5% d'exportation.

Par contre, il y a des points positifs :

- Au niveau mondial, on mange plus de viande parce que la population augmente donc le besoin en porcs subsistera.
- La Belgique a un coût d'aliments le moins cher d'Europe (0.89), il en va de même pour les autres charges opérationnelles et de main d'œuvre, ce qui en fait une des productions les moins coûteuses (1.4euro/kg carcasse).
- En Flandre, dans le cadre du plan de réduction des GES, le gouvernement flamand propose aux éleveurs d'arrêter leur production de porcs moyennant une indemnité. Sur 982 éleveurs de porcs, 1/5 accepterait l'offre, ce qui réduirait la production porcine de 30% en Flandre.

En conclusion :

- Pour les producteurs souhaitant se lancer et qui doivent investir dans du bâtiment, vu les coûts de construction actuels, ce n'est pas rentable sauf si le prix du cochon continue de progresser à



la hausse. Le prix actuel a remonté ce qui profite aux producteurs déjà installés qui n'ont plus de gros investissements à réaliser.

- Sur le plan législatif, la nouvelle réglementation européenne sur le bien-être et celle du transport, la directive sur les émissions industrielles, celle sur les permis d'environnement auront sûrement un impact sur les installations actuelles et à venir.
- Pour maintenir le nombre d'éleveurs à son niveau actuel (450 éleveurs), il faut garder la rentabilité économique en maintenant le prix à la hausse. La qualité différenciée est une autre piste de solution surtout qu'il y a une demande de produits de qualité de la part des bouchers, charcutiers.

A l'issue de la présentation, les questions suivantes sont posées.

Comment peut-on expliquer le fait que notre production est une des moins coûteuse? La génétique a certainement un impact.

A-t-on intérêt à se diversifier au sein d'une exploitation en amenant du porc ? C'est compliqué car il manque des abattoirs et la situation ne va pas en s'améliorant.

VII. Plan porc bio

Dans le cadre du plan bio et l'augmentation de la part du bio dans les différentes filières (cible 2030: + de 30% de la valeur de la production en bio et évolution de la consommation de 17%), le Collège travaille sur un plan de développement réaliste dans chaque secteur en tenant compte du contexte actuel. L'accent est mis davantage sur l'augmentation de la distribution et de la consommation du bio avant d'augmenter la production.

Un état de lieux de la filière bio porcine est dressé. On constate : 1) une diminution de la valorisation de l'entier chez les bouchers, 2) une diminution de l'offre en produits de porc bio en GMS 3) une augmentation de la part de viande fraîche bio en GMS.

Pour atteindre les 30 % de valeur de production en plus, cela se traduit en termes de consommation par un panier d'achat bio local de 38 euros par mois par habitant d'ici 2030. Si on le répartit sur les différentes filières, cela fait 460 euros par an dont 26 euros en produits porc y compris la charcuterie contre 7 euros actuellement.

Le Collège va constituer un groupe de travail avec les acteurs du secteur bio intéressés afin d'élaborer une vision et des actions clés à mener.

VIII. Divers

Dans le cadre du plan de relance et le projet interface producteur-distributeur mené par le Collège, un partenariat avec la Charrette a été mis en place afin de proposer une solution logistique au transport des produits issus des producteurs. L'idée est de mettre en relation des transporteurs, des magasins et des producteurs pour acheminer leurs produits. Actuellement, 100 opérateurs sont déjà inscrits, la prochaine cible sera de 1000.



Liste des participants

BARBAY	Joel	Chasal
BYRDI	Apolinne	AgroGembloux
DE BRABANDERE	Philippe	producteur
DE BRABANDERE	Madame	producteur
DE WILDE	Johan	producteur
DE WILDE	Nicolas	producteur
DE WILDE	David	producteur
DELHAYE	Myriam	Eleveo
DEMONTY	Thomas	FWA
GENGLER	Nicolas	Uliège
HOUSEN	Claire	APAQ-W
JACOBY	Philippe	producteur
JACOBY	Madame	producteur
LECLERCQ	Simon	AgroGembloux
LEKEUMO	Eloge	spw
LEMPEREUR	Jean	producteur
LEMPEREUR	Epouse	producteur
LOUETTE	Olivier	producteur
MATTART	Philippe	APAQ-W
MERY	Michel	PQA
MINNE	Geoffrey	producteur
PAUTRE	Vincent	Collège des Producteurs
PAWEL	Siegien	Uliège
RENKENS	Benoit	Foire de libramont
RUYKENS	Helène	Uliège
SCHROYEN	Martine	Uliège
SIRAUX	Patrick	producteur
VANDAELE	Pierre	Eleveo
VANDAELE	Patrick	producteur
VANDEPUTTE	Amandine	APAQ-W
WAVREILLE	José	CRA-W